

IL N'Y A PAS DE SOT METIER



1
Charly le dnde. — Mon garçon, je te donne 10 centins si tu veux attraper mon chapeau.

2
Vendeur de chiens. — C'est bien : mais tenez-moi ceci une petite minute.

3
Et c'est à ce malencontreux moment que la belle mademoiselle Piégrièche, l'objet de sa flamme, s'adonna à passer sur la rue St-Jacques.

LES DAUPHINOIS

(Pour le SAMEDI)

L'adage est bien menteur qui dit : "l'a victis!" "Malheur aux vaincus!" Pour les trois quarts au moins, il faudrait dire : "Malheur aux vainqueurs!" Car, au fond, toute victoire n'a qu'un effet suspensif ; elle attache aux pieds du vainqueur le boulet des représailles futures et celui d'une extrême vigilance sur sa conquête. Sans compter les lazzis et les quolibets, qui, faute de mieux, on lui jette à la face. Lazzis et quolibets qui restent, font légende.

Ainsi, en France, deux vieilles provinces ont fourni des races éminemment conquérantes : La Normandie, qui, dans le temps, mit l'Angleterre dans sa poche, colonisa le Canada, la Louisiane, etc., etc. ; puis le Dauphin, qui, dans un autre ordre d'idées, obéissant à des tendances, à des aptitudes différentes, a fait, ou à peu près, la conquête économique de l'Est de la France. Cet arbre vigoureux a de forts rejetons, plantés un peu partout, fiers spécimens de cette race dauphinoise, économe et sobre, âpre en gain comme en travail.

Or, que n'a-t-on pas dit du Normand ? Le Normand aux doigts crochus, le Normand enragé pour les procès, etc., etc.

On n'est pas en reste avec les Dauphinois, et je vais dédier aux lecteurs du SAMEDI quelques-unes des anecdotes qui courent sur leur compte.

A Lyon, la seconde ville de France, que les voisins Dauphinois sont en bon train de s'annexer tout doucement, le populaire récalcitrant s'est offert ce petit quatrain vengeur :

Bon Seigneur Jésus ! Domine
 De la grêle et de la gelée
 Gardez-nous cette année
 Et des braves gens du Dauphiné.

Un dauphinois formulait ainsi sa prière du soir :

— Mon Dieu ! je ne vous demande point d'argent ; vous n'en auriez pas assez pour en donner "leur content" à tous ceux qui vous en demandent. Mais si c'était un effet de votre bonté de me placer à même de ceux qui en ont...!!!

Une pauvre femme du Dauphiné va faire à Lyon un pèlerinage à Notre-Dame-de-Fourvières. Elle est bien cassée, bien décrépite, la vieille, et a grand mal à monter la côte. Arrivée au souterrain, elle s'écrie :

— Ah ! Notre-Dame ! notre bonne mère ! n'avez-vous point pitié de moi ? Vous qui avez tant souffert pour votre Fils crucifié ! Et moi, qui en ai eu deux guillotines !

Dans les vieilles légendes : Au bon temps des martyrs, Saint-Irénée et Saint-Pothin, évangélisateurs des Gaules, Jésus vint à Lyon voir les apôtres et leur fit graver la colline de Fourvières, d'où se découvrent tous les pays d'alentours. Là, il leur dit : "Je veux récompenser ce noble pays, si fervent à ma Parole. Et alors, se tournant vers les côtes du Beaujolais : "A vous, s'écriait-il, je donne les pampres verts et les vins généreux ;" puis vers les montagnes du Jorez : "A ceux-ci je donne les vertes forêts, les mines inépuisables ;" puis vers les plateaux de la Bresse : "A ceux-là, enfin, je donne les étangs poissonneux et les beaux champs de blé."

Saint-Irénée montra alors à Notre-Seigneur le coin du Dauphiné, omis dans la distribution :

— Et à ceux-là, Seigneur, ne leur donnerez-vous rien ?

— Aux Dauphinois ! s'écria Jésus-Christ, point n'est besoin de leur donner. Ils sauront bien prendre.

Et Jésus monta au ciel.

A la Justice de paix de Virieu, le canton le plus chicanier du Dauphiné :

Le juge. — Jean-Baptiste Revol, approchez-vous : quel est votre état ?

— Je témoigne, m'sieu le juge.

— Ce n'est pas cela que je vous demande. Vous venez témoigner ici, c'est convenu. Mais ce que je vous prie de me dire, c'est votre état, votre profession, si vous aimez mieux.

— Hé bien ! Je suis témoin, m'sieu le juge.

— Mais, saperlipopette ! témoigner, être témoin, ce n'est pas un métier cela, une profession, un gagne-pain, enfin ?

— Ah ! m'sieu le juge ! dire qu'il n'y a pas des gâte-métier ; si, il y en a. Mais du vivant de mon défunt père, un bon témoin gagnait bien encore sa demi-pistole par audience.

Vous le voyez, à l'instar des Normands, les bons Dauphinois ne sont pas mal daubés ; mais... ils ne s'en portent pas plus mal pour cela.

GUSTAVE D'EYZIN.

Montréal, 18 mai 1891.

RIEN QU'UN OBSTACLE

Alice. — Croyez-moi, Georges, le fait que vous ne soyez pas riche, ne diminue en rien mon amour pour vous. J'aime mieux vivre heureuse dans une petite maison avec quelqu'un que j'aime, que malheureuse dans un palais où il n'y a que l'indifférence.

George. — Chère Alice, que ça me fait donc plaisir de vous entendre parler comme cela ! Il n'y a plus qu'un seul obstacle à notre mariage, maintenant.

Alice. — Et quel est-il, s'il vous plaît ?

George. — Je n'ai pas encore les moyens d'avoir la petite maison.

TROP DE TALENT DANS LA VILLE DE MONTREAL



1
Madeline. — C'est madame Latulippe qui va être contente d'avoir son linge demain matin !

2
Deux artistes de passage errent l'occasion bonne pour exercer leur talent...

3
... Avec un succès qui jeta Madeline dans la stupeur.